

# BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

RÉDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şhi — Tél. 49250

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretfendi Cad. Kahrman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## Atatürk a présidé hier à l'inauguration de l'Hôtel thermal de Yalova

Yalova, 22. AA. — L'hôtel thermal dont la construction a été entamée en octobre 1935 a été achevé au début de 1938. Cette institution qui a pris le nom de *Otel thermal Yalova* et munie de tout l'outillage et de tous les ornements voulus et conserve toute la radioactivité des eaux. Elle a été inaugurée le 22 janvier 1938. Les premiers hôtes de l'hôtel ont été le Président de la République turque Atatürk, le président du Conseil M. Celâl Bayar, le ministre de l'Intérieur M. Şükrü Kaya, le troisième inspecteur général M. Tahsin Uzer, le vali d'Istanbul M. Muhiddin Ustündağ, le kaymakam de Yalova M. Hüseyin Erkin, les députés MM. le professeur Neşet Omer, Sakir, Ahmed, Ziya, Naki, Salih Bozuk, Ali Kiliç, İsmail Müstak Mayakon et M. İsmail Hakki Kavalali, directeur de l'association pour l'exploitation des entreprises agricoles de l'Etat.

L'hôtel est ouvert dès aujourd'hui

au public. Il est beau, pourvu de tout le confort, très chic. Ses aménagements pour la cure hydrothérapique sont parfaits. Le soir de l'inauguration il y a eu musique et des réjouissances en l'honneur des hôtes de marque.

Yalova, 22. (Du correspondant du « Tan »). — Le nouvel hôtel qui a été l'objet de l'appréciation du grand Chef est, dans toute l'acception du terme, une institution moderne. Il compte 98 chambres et 148 lits. On a dépensé près d'un demi million de livres pour l'immeuble et ses installations. Le mobilier, de conception très moderne, est entièrement de production nationale. Les nouveaux tapis d'Isparta de dessin cubiste sont particulièrement remarquables. L'étage supérieur de l'hôtel comporte un salon de cent mètres de long.

## Le Dr. Aras part ce soir pour Genève

Notre ministre des Affaires étrangères a reçu hier l'ambassadeur d'Italie

Le Dr. Tevfik Rüştü Aras, parti d'Ankara en compagnie d'Atatürk, a quitté à Derince le Chef de l'Etat et est arrivé hier en notre ville. Il est descendu au « Pera Palace ». Notre ministre des Affaires Etrangères y a reçu hier l'ambassadeur d'Italie S. E. Carlo Galli, de retour de son congé d'un mois en Italie, et a eu avec lui un entretien très cordial et très prolongé.

Le Dr. Aras partira ce soir pour Genève. Il a déclaré aux journalistes : — Comme vous le savez je vais à Genève pour la question du Hatay. Je n'ai rien d'autre à vous dire. Nous recauserons à mon retour.

## La femme et le service militaire

Ankara, 22. (Du corresp. du Tan). — Il semble que le projet de loi élaboré par le gouvernement au sujet du service militaire des femmes, fera l'objet des débats du Kamutay au cours de la présente session. Elle tend à modifier les dispositions de la loi sur le service militaire actuellement en vigueur relatives à l'âge et au sexe des appelés. La loi ainsi amendée doit recevoir la forme suivante :

« Tout enfant turc qui parvient à l'âge de 16 ans est considéré comme entré dans l'ère du service militaire ; les obligations militaires du citoyen prennent fin à 65 ans. »

Etant donné qu'en vertu de la loi actuelle la durée du service militaire est de 20 à 45 ans, le changement sera extraordinairement important. Après que ce texte aura pris force de loi, un règlement à part sera élaboré concernant le service militaire des femmes. Celles-ci seront affectées plus particulièrement aux services de la défense antiaérienne, de l'intendance, pour la production des vivres et des vêtements destinés à l'armée et aux services de liaison et de renseignements.

Le Dr. Vedat Nedim Tör directeur général du Tourisme ?

Le « Haber » est informé que la décision a été prise d'élargir l'organisation du Tourisme du ministère de l'Economie, rattachée au Türkofis. Suivant les rumeurs on y désignerait le Dr. Vedat Nedim Tör qui prendrait le titre de directeur général du Tourisme.

Jeune, actif, très conscient de l'importance de l'arme de la propagande au siècle où nous sommes le Dr. Tör avait fait excellemment ses preuves à la direction générale de la Presse ; il serait, dans ces nouvelles fonctions, le *right man in the right place*. Son esprit d'initiative, servi par sa connaissance des langues étrangères et par une réelle culture, lui permettrait d'y rendre les services les plus signalés.

## Le général Duval, dans la "Revue de Paris", rend hommage à l'oeuvre des combattants italiens à Santander

### Un commentaire suggestif du "Popolo d'Italia"

Paris, 23. — La bataille autour de Teruel s'est poursuivie hier également avec une violence accrue. Le communiqué du ministre de la Guerre de Barcelone reconnaît que les nationaux sont parvenus, durant les dernières heures de l'après-midi, à modifier légèrement leurs lignes au Sud du Muleton. C'est le mouvement de flanc vers la vallée de l'Alfambra qui se précise ainsi et se développe.

Au cours d'un combat aérien, 2 monoplans nationaux auraient été abattus contre un « Ciatos » gouvernemental qui a été descendu.

## Le bombardement de Valence

Neuf avions nationaux ont bombardé Valence dans la matinée d'hier. Plusieurs maisons ont été détruites ; on compte 13 morts et une centaine de blessés.

## L'attaque contre Salamanque

Salamanque, 22. — La déléation de la presse précise que le raid aérien des « rouges » sur Salamanque a été vraisemblablement accompli par 3 avions volant entre 4 et 5.000 mètres, ce qui ne permit pas de les identifier. Les appareils lancèrent dix huit bombes, dont quelques unes ne firent pas explosion.

Selon les dernières nouvelles, le bilan de l'incursion est de 7 morts et 34 blessés, dont 5 grièvement.

## Santander

Rome, 22. — Toute la presse italienne reproduit un entretien en italien du *Popolo d'Italia* intitulé « Santander ». L'article est ainsi conçu :

La Revue de Paris publie dans son numéro du 15 janvier sur la bataille de Santander un article très beau et très complet que nous signalons à nos lecteurs militaires ou civils. Il peut être résumé dans les données essentielles suivantes :

1o Le projet de l'attaque de Santander a été étudié par l'état-major des troupes légionnaires italiennes ;

2o Les troupes légionnaires ont eu une participation capitale dans cette attaque ; elles étaient encadrées dans les divisions 23 Marzo, Fiamme Nere, Littorio, outre un détachement spécial des troupes mobiles intitulé du 9 Marzo ;

3o Quatre brigades espagnoles ont aussi participé à la bataille ;

4o Le terrain était excessivement difficile, la résistance des troupes bolchevistes était tenace et, en se retirant, celles-ci faisaient le désert après elles ;

5o Nous traduisons littéralement : « Ces destructions, pour complètes qu'elles aient été, n'ont que fort peu retardé les vainqueurs. Il est vrai que les troupes du génie italien ont fait des merveilles. Tous les ponts ont été détruits ; tous les sentiers ont été comblés par des rochers, à la suite des explosions ; mais tout de suite était érigé un chantier où l'on travaillait jour et nuit. Une solution immédiate était toujours imaginée et réalisée ».

Les groupes du génie italien peuvent être fiers de cette reconnaissance française ;

6o. La marche sur Santander a commencé le 18 août ; le 25, les troupes entraient dans la ville. Le général Duval écrit que la manœuvre de Santander n'a connu ni arrêts ni moments de répit. On n'exagérait pas en disant que son rythme a été fulminant : il

superstructures du han étaient en bois ; l'extrémité du calorifère, qui était en zinc, aboutissait précisément à peu de centimètres du revêtement en bois de l'immeuble. Quand le vent était au Nord, les étincelles étaient refoulées justement sur cette partie en bois. Il y a un mois, un passant avait signalé un commencement d'incendie.

Le calorifère de Katircioglu han n'avait pas été utilisé pendant 4 à 5 ans et c'est il y a un mois à peine que l'on avait recommencé à s'en servir.

rappelle les meilleurs modèles de l'histoire militaire. Le succès a été mérité : il a été la juste récompense de la valeur des troupes et du commandement.

7o La bataille de Santander est exaltée par le général Duval comme une démonstration des possibilités qu'offre la manœuvre.

« La légion italienne, dit-il, nous offre, à ce point de vue, un magnifique exemple. Avec une artillerie faible, une infanterie qui n'était pas excessivement armée, la légion italienne a obtenu en 11 jours des résultats décisifs, grâce à un mouvement contenu et à la manœuvre sur les cimes et sur les flancs d'un ennemi, toujours dépassé ».

Y a-t-il un enseignement à tirer de la bataille de Santander ? demande le général Duval. Et il répond : oui. Celui de la supériorité, également à l'époque actuelle, du mouvement sur la puissance, de l'attaque sur la défense, et, à la base, la supériorité qualitative de troupes mobiles et manœuvrières sur celles capables, effectivement, de se fourrer dans des tranchées et d'y rester ».

Cette reconnaissance explicite du général français Duval, en ce qui concerne la bataille de Santander et la part qu'y ont pris le commandement et les légionnaires italiens méritait d'être soulignée et d'être signalée aux amis et aux ennemis ; d'autant plus que récemment encore on sophistiquait sur les qualités militaires du peuple italien.

Amis et ennemis dans toutes les longitudes et toutes les latitudes : nous vous disons, et l'histoire des 25 dernières années le confirme, que ces qualités sont de tout premier ordre — et vous vous en rendrez compte à l'occasion. ! »

## Transfuges

Bayonne, 23. A. A. — 300 Espagnols fuyant de la zone gouvernementale, ont passé la frontière française à Hendaye pour gagner la zone nationaliste.

## FRONT MARITIME

### Le cas du "Nantucketchief"

Washington, 23. A. A. — Le département d'Etat reçut une communication du vice-consul des Etats-Unis à Palma de Majorque confirmant que le vapeur américain *Nantucketchief* est bien retenu dans ce port par les insurgés espagnols. L'équipage de ce navire comprend 27 Américains, un Finlandais et deux Anglais. Il est chargé d'une cargaison d'essence provenant d'un port soviétique et destiné à Barcelone.

Le département d'Etat continue son enquête avant de procéder à une démarche diplomatique.

### Les morts du "Thorpeness"

Barcelone, 23. A. A. — Hier matin se déroulaient à Tarragone les obsèques de 4 marins anglais du vapeur *Thorpeness* atteint le 20 janvier, dans le port, par des bombes de l'aviation insurgée.

Les députés travaillistes anglais séjournant actuellement en Espagne étaient présents à la cérémonie ainsi que les représentants du gouvernement et du parlement de la République espagnole. Les cercueils étaient couverts des drapeaux catalan, espagnol et anglais.

## L'ACTION DIPLOMATIQUE

### La reconnaissance du généralissimo Franco par l'Autriche

Vienne, 23. — Les premiers préparatifs en vue de la reconnaissance du généralissimo Franco, décidés lors de la récente conférence de Budapest, ont commencé. Le consul d'Autriche à Madrid demandera aux 180 ressortissants autrichiens qui se trouvent en Espagne « rouge » s'ils désirent y rester. Dès réception de ces réponses, un délégué du gouvernement de Burgos sera accrédité auprès du gouvernement de Vienne. Par contre, l'Autriche n'ayant pas depuis longtemps de représentant diplomatique en Espagne, n'en désignera pas un. Les relations diplomatiques avec l'Espagne nationale seront assurées par l'entremise de la légation d'Autriche à Paris.

## Les opérations en cours en Chine décideront du sort des pourparlers diplomatiques

### Il se pourrait que les troupes chinoises abandonnent les théâtres d'opérations actuels

FRONT DU NORD considéré comme idéal pour la défense. FONT DU CENTRE

Un correspondant de Reuter annonce que, selon les informations chinoises, l'avance japonaise le long du chemin de fer Tientsin-Pukow se serait ralentie à la suite des deux journées de combats violents. Le calme continue dans la section septentrionale du chemin de fer par suite du mauvais temps.

Changhai, 22. — L'impression est très répandue que, des résultats de la bataille de Hsuechow dépendent la reprise des pourparlers de paix ou celle des opérations sur les autres secteurs.

Les Chinois confirment que, dans la zone de Hsuechow, sont concentrés 400.000 hommes, parmi lesquels se trouvent les meilleures troupes du Kwansi et les divisions gouvernementales retirées de Nankin.

De leur côté, les Japonais avancent rapidement du Nord et du Sud vers Hsuechow et sont décidés à emporter aussi cette formidable position.

### Vers un retrait général ?

Hankow, 22. A. A. Reuter. — Le gouvernement chinois décide de faire des cinq provinces du Sud-Ouest la base de ses opérations militaires contre les Japonais. Il est probable qu'il ordonne le retrait général des forces des présents théâtres d'opérations dans cette région riche en ressources naturelles et protégée par de hautes chaînes de montagnes, territoire

## On a tenté de faire sauter un vapeur japonais dans un port américain

### L'audacieuse et criminelle équipée de deux conjurés

Seattle, 23. — La police a découvert à temps un complot visant à faire sauter le transatlantique japonais *Hiye Maru*. Une patrouille maritime a découvert à moins de dix mètres du vapeur une machine infernale montée sur un flotteur et qui était composée d'une cassette contenant une forte charge de dynamite avec un détonateur pourvu d'un ressort d'horlogerie. Entretemps on a découvert un homme qui nageait à force de bras et qui essayait d'emporter une cassette

semblable à la première.

Au cours de l'interrogatoire que l'on a fait subir à cet individu, on a appris qu'il avait un camarade qui s'était noyé une demi-heure plus tôt en essayant de placer une machine infernale à la proue du navire.

Tous deux appartiennent à l'Université de la colonie britannique et agissaient pour le compte de personnalités chinoises.

## La politique étrangère hongroise

### Un exposé de M. de Kanya

Budapest, 23. — M. de Kanya, ministre des Affaires étrangères, a exposé hier à la commission des Affaires étrangères de la Chambre les résultats de la dernière Conférence Tripartite de Bucarest des Etats signataires des Protocoles de Rome.

— La Conférence, a-t-il dit, fournit une excellente occasion de démentir les rumeurs suivantes lesquelles ses engagements en Méditerranée empêcheraient l'Italie de s'occuper sérieusement de l'Europe Centrale. Elle a fait justice également des bruits suivant lesquels la cohésion entre les trois Etats signataires des Protocoles de Rome aurait faibli. La Conférence a démontré qu'à l'avenir aussi la Hongrie peut compter sur l'amitié de l'Italie.

M. de Kanya a constaté qu'il est

tout à fait erroné de croire que la manifestation de sympathie austro-hongroise en faveur de la coopération germano-italienne aura pour suite un revirement de la politique hongroise. L'orientation de la politique hongroise demeure dirigée vers l'Italie. Au demeurant la Hongrie a toujours désiré un rapprochement italo-allemand dans l'intérêt de la paix.

## La musique turque à la Radio italienne

Au cours de l'émission habituelle de musique turque par la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta (Soprano) exécutera aujourd'hui, après le « Chant d'amour indien » de Logan, les romances « Son dilek » d'Ali Rıza et « Bir mari gibi » de Mustafa Sükrü.

## Mme Blum est décédée

Paris, 22. A. A. — Mme Blum, femme de l'ex-président du Conseil, est décédée.

Varsovie, 23. A. A. — Les autorités judiciaires de Wilno firent procéder à l'arrestation de douze Polonais d'origine lithuanienne, accusés de haute trahison et d'espionnage pour le compte d'un pays voisin.



## Le dimanche juridique

# Les capacités civiles de la femme mariée

Le législateur turc, par ses prescriptions éparpillées dans le code civil et notamment dans le chapitre ayant trait aux effets généraux du mariage, instaure un régime manifestement émanipateur à l'égard de la femme mariée, un régime à la fois rationnel et libéral.

Cela revient à dire que, sous l'empire du Code Civil turc, la femme mariée cesse, juridiquement parlant, d'être considérée en tant que personne incapable.

Aucune comparaison ne saurait être faite, dès lors, avec l'éternelle mineure, comme se complaisaient à dénommer la femme certaines anciennes législations et certains non moins vieux juristes du bon vieux temps passé.

Le Code Civil turc, suivant de près les conceptions libérales de notre siècle tout autant que les exigences de notre temps, traite les deux sexes sur le même pied d'égalité. Dans ses diverses dispositions qui confinent aux trois régimes matrimoniaux, à savoir la séparation de biens, l'union de biens et la communauté de biens, aucune indication ne nous est fournie par laquelle nous pourrions déduire une autorité maritale complète. Il a même surpassé, ainsi que nous le verrons dimanche prochain, le Code Civil suisse, dont il s'est inspiré, ayant introduit comme régime légal ordinaire celui de la séparation de biens alors que précisément le Code Civil suisse a adopté celui de l'union de biens qui reconnaît quelques attributs à l'autorité maritale.

Par voie de conséquence donc, la femme mariée, d'après les énonciations impératives de la loi turque, étant une personne capable peut accomplir, sous tous les régimes matrimoniaux, un grand nombre d'actes juridiques sans l'autorisation de son mari. Elle peut, ce qui plus est, exercer, dans certains cas, un commerce ou une industrie sans également se prévaloir de l'autorisation maritale.

Ce dernier point constitue une dérogation encore plus importante aux anciennes conceptions juridiques, en la majeure partie favorables à la femme mariée, dont nous retrouvons encore les traces dans la loi française, plus ou moins conservatrice en cette matière.

Il est avéré pourtant que, nonobstant les tendances parfaitement libérales du Code Civil turc, la femme mariée ne saurait se comparer sous tous les rapports comme l'égal, de son mari auquel une autorité quelque mitigée, est reconnue et ce dans la mesure compatible avec les intérêts du ménage.

Les considérations qui précèdent ressortent d'ailleurs clairement des prescriptions légales lesquelles, se conformant sans doute aux indications fournies par la nature, reconnaissent au mari sous tous les régimes matrimoniaux la qualité de chef et de représentant de l'union conjugale à tenir des articles 152 et 154 (art. 160 et 162 du C. C. Suisse), tout en confiant par ailleurs, à la femme le soin de diriger le ménage et de le représenter avec son mari, selon les articles 153 et 155 (art. 161 et 163 du C. C. Suisse).

Ces quelques réflexions préliminaires posées, il ne saurait être question pour nous d'entrer dans des longues dissertations sociologiques ayant trait à l'opportunité pour la femme mariée de pouvoir accomplir les mêmes actes juridiques que son mari, là n'étant point notre but, mais d'examiner sur le terrain juridique quelles sont les capacités civiles de la femme mariée, dans quels cas elles sont diminuées et dans quels autres, très rares il est vrai, elles disparaissent.

### Etendue de la Capacité Civile de la Femme Mariée

De prime abord, l'art. 153 du Code Civil (art. 161 C. C. S.) reconnaît à l'épouse la direction du ménage. De plus, ce même article porte :

« Quelle doit au mari dans la mesure de ses forces aide et conseil en vue de la prospérité commune ».

Il ressort, clairement, que la loi assigne à la femme, sous tous les régimes matrimoniaux, le rôle de collaboratrice dans le ménage, avec l'exercice de tous les droits que ce rôle comporte, de sorte que, dans la vie juridique, elle cesse de rester effacée à l'ombre de son mari.

Ainsi donc, la femme mariée, durant l'union conjugale, oblige son mari par ses actes ayant trait aux besoins courants du ménage et autant qu'elle n'a pas abusé de ces pouvoirs d'une manière dangereuse pour l'économie domestique auquel cas elle tombe sous le coup de l'article 156 du Code Civil (art. 164 C. C. S.) qui autorise le mari, en sa qualité probablement de représentant de l'union conjugale, de retirer tout ou partie des pouvoirs à elle confiés.

Il y a lieu de constater que, nonobstant le silence de la loi, l'intention du législateur paraît nette de ne pas subordonner cette déchéance, en l'espèce le retrait des pouvoirs, aux offices du

juge mais tout au plus, d'après les principes généraux du droit, de la faire dûment publier par le juge pour qu'elle soit opposable aux tiers de bonne foi.

Il appert de la sorte que la capacité donnée à la femme pour accomplir les actes relatifs aux besoins courants du ménage est quelque peu amoindrie par la faculté au mari de la faire déchoir le cas échéant.

Néanmoins, en vue que cette puissance maritale ne dégénère probablement en une véritable tyrannie conjugale, l'art. 157 du Code Civil (art. 165 C. C. S.) confère la possibilité à la femme, et à sa demande, de se faire réintégrer par le juge de paix dans ses droits, si elle établit que sa déchéance n'est pas justifiée. Il faudrait alors procéder à la publication par le notaire de cette réintégration si la déchéance a été de même publiée.

Le jurisprudence et les auteurs suisses sont unanimement d'accord que dans l'esprit de la loi, en l'espèce l'art. 155, les actes accomplis par la femme, en dehors de ceux nécessaires aux besoins courants du ménage, ne sauraient comporter aucun effet juridique à l'égard du mari.

MM. Virgile Rosset et F. H. Mentha, les éminents juristes suisses, citent dans leur manuel du Droit Civil Suisse, tome I, page 287, No 417 une fine un arrêt de jurisprudence fort intéressant.

« Le Tribunal Fédéral a jugé que la femme ne pouvant représenter l'union conjugale qu'en tant qu'il s'agit d'actes juridiques intéressant le ménage, à l'exclusion de ceux qui se réfèrent à l'activité personnelle de son mari, si elle emprunte en son nom personnel des sommes destinées au commerce exploité par son mari celui-ci ne peut être tenu en remboursement du prêt ».

Par cette large interprétation jurisprudentielle on voit jusqu'à quel point les stipulations légales sont impératives étant donné que les emprunts même contractés par la femme non seulement pour son usage personnel mais destinés à venir en aide à l'affaire de son mari — on pourrait supposer à la rigueur qu'ils seraient profitables pour un commerce en péril — ne sauraient produire aucun effet juridique, aucun engagement de remboursement pour le mari qui est pourtant le chef de l'union conjugale et qui la représente en commun avec sa femme.

Dimanche prochain nous examinerons, tout particulièrement, le régime matrimonial légal turc, celui de la séparation de biens, lequel accorde à la femme mariée une capacité civile pleine et entière, à l'exclusion de toute immixtion maritale et exception faite pour les cas plus haut signalés.

**Théodore D. TITOPOULO**

Licencié en droit de l'Université de Paris.

### LES ARTS

#### A l'Union Française

Demain 24 art. à 18 h. 30. Causerie, de M. Moiroux (Radiesthésiste) sur :

*La Radiesthésie appliquée et à la portée de tous*

#### La Filodrammatica

Dimanche, 6 février, à 17 h. 12 précises, l'excellente troupe d'amateurs de la « Filodrammatica » du Dopolavoro jouera à la « Casa d'Italia », la comédie en six tableaux de P. Barabas :

*E' facile per gli uomini*  
(C'est facile pour les hommes)

Voici la distribution :

Paolo	C. Rolandi
Maria	M. Pallamari
Bordon	E. Franco
Le Président	F. Copello
Tecla	F. Quintavale
Kovacs	Barbarich
Hecht	R. Borghini
Anna	C. Soravia
Giovanni	M. Begkian
Une blanchisseuse N. N.	

Intermèdes musicaux, aux entr'actes, par l'orchestre du Dopolavoro sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli.

### LES CONFÉRENCES

#### Au Halkevi d'Eminönü

Ce mardi 25 courant, à 18 h. 30, M. Semih Müntaz, donnera au siège du Halkevi de Beyoğlu, à Tepebaşı, la cinquième conférence de la série qu'il a entamée sur le savoir vivre.

## LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITÉ

#### La nouvelle loi sur les expropriations

On annonce que l'on songerait à délivrer des bons aux propriétaires d'immeubles qui seraient expropriés en vertu de la nouvelle loi ad hoc. C'est là, note M. Hüseyin Avni, dans l'*Akşam*, un point important sur lequel les propriétaires ne sauraient trop s'arrêter. On sait que la Municipalité a toujours rencontré beaucoup de difficultés en cette matière. Les conflits avec les propriétaires touchant l'estimation de leurs immeubles sont fréquents. Et de ce fait, le percement du moindre tronçon de rue est retardé par les procès durant des années. Une nouvelle loi est indispensable pour faciliter l'action de la Ville en ce qui a trait aux travaux de reconstruction et mettre fin à ces conflits perpétuels.

Mais délivrer aux propriétaires des bons payables par versements échelonnés, écrit notre confrère, est une question qui mérite que l'on s'y arrête. Pour les chefs de famille qui ont une maisonnette qu'ils habitent eux-mêmes, il y a fort peu de chances qu'ils puissent redevenir propriétaires à la faveur de bons de ce genre. Ils peuvent acheter une nouvelle maison avec la contrepartie de l'ancienne, si le montant leur en est versé au comptant. Mais cela est exclu, s'ils doivent recevoir de simples bons. Au demeurant, le paiement au comptant du montant des immeubles expropriés est utile dans l'intérêt même de la reconstitution de la ville.

#### Les lignes d'autobus

Des plaques doivent être apposées aux termes des règlements municipaux pour indiquer le point de départ et le terminus des lignes d'autobus. Or, ces plaques ne figurent pas aux deux extrémités des lignes du Bosphore et de Maçka. Les communications nécessaires à cet égard ont été faites à ceux qui les exploitent.

#### La réduction du prix de la viande

Le directeur de la section de l'Economie à la Municipalité, M. Asim Süreya, qui avait accompagné M. Muhittin Ustündağ à Ankara, vient de rentrer à son tour, de la capitale nantie des dernières instructions des ministères de l'Intérieur et de l'Economie au sujet de la réduction du prix de la viande. La Municipalité a tout de suite entrepris ses préparatifs en vue d'appliquer à partir du 1er mars la réduction de 10 p. par kg. qui a été décidée.

Un projet détaillé sera élaboré à cet égard dans le courant de février. En outre, une commission permanente pour le contrôle du prix de la viande entrera en fonction à partir du 1er mars. Elle sera composée du directeur de la section économique M. Asim Süreya, de 3 membres de l'Assemblée municipale désignés à cet effet, du commissaire à la Bourse du bétail, de deux délégués de l'association des grossistes en détail (Çelep) et deux délégués des bouchers. La dite commission suivra les phases traversées par la viande de boucherie depuis sa livraison, au lieu d'origine, jusqu'à la mise en vente et veillera à ce que le consommateur profite entièrement de la réduction réalisée. La Municipalité envisage aussi d'appliquer une décision ancienne demeurée lettre morte, concernant la perception des droits et taxes non plus par tête de bétail vivant qui entre aux abattoirs, mais sur la base du kg. de viande débitée.

Aucune des mesures envisagées pour la réduction du prix des autres denrées n'est entrée encore dans le domaine de l'application. Le cas échéant, le vali et le directeur de l'Economie pourraient retourner à Ankara à cet effet, s'ils y sont convoqués.

#### La tenue des travailleurs

Les agents municipaux contrôlent l'application des dispositions municipales qui imposent aux travailleurs l'adoption d'une tenue spéciale dans l'exercice de leur profession. Ainsi, les coiffeurs sont astreints au port d'une jaquette blanche, les bouchers doivent avoir un tablier et les cuisiniers, un tablier et un bonnet blancs. La surveillance exercée à cet égard par les représentants de l'ordre public sera intensifiée. C'est là une mesure de plus qui entre dans la série

de celles qui sont envisagées en vue d'assurer le contrôle de la propreté des restaurants, épiceries, marchands de denrées alimentaires, etc..

### COLONIES ÉTRANGÈRES

#### La fête d'hier à la « Casa d'Italia »

Le gracieuse opérète montée par les élèves des écoles élémentaires italiennes, de garçons et de filles, à l'occasion de la « Befana » a été jouée pour la seconde fois hier, en vue de permettre à l'Ambassadeur d'Italie et à Donna Bianca Galli, qui était absente d'Istanbul, lors de la « première » de cette charmante œuvre, d'apprécier, en même temps que le talent des acteurs en herbe, la patience et le zèle de leurs professeurs. L.L.E.E. l'Ambassadeur et l'Ambassadrice d'Italie étaient accompagnés par leur charmant enfant, le petit Paolo Galli, qui a pris, à la représentation, un plaisir immense.

Le consul général, le duc Badoglio, le commandant, Mme et Mlle Ferrero-Rognoni, le Chev. Soro, le comm. et Mme Campanar ainsi que de nombreuses personnalités de la colonie italienne de notre ville ont aussi assisté à la fête et ceux même qui voyaient pour la seconde fois le spectacle l'ont apprécié et goûté tout autant que la première.

La vaillante fanfare de l'Institut Giustiniani, des R.P. Salésiens, complètement obligé et nécessaire de toute fête dans la colonie italienne de notre ville, avait apporté pour la circonstance son concours apprécié et a joué, outre les hymnes turc et italien, au début de la séance, de nombreux airs de son riche répertoire.

### LA PRESSE

#### Le supplément de l'« Ulus » sur le culte du soleil

Le supplément hebdomadaire habituel de notre confrère l'*Ulus* d'Ankara a été consacré, cette semaine, au culte du soleil. L'illustration qui garnit la couverture dit assez l'idée générale dont s'inspire ce numéro : on y voit, dans un rapprochement saisissant, les attitudes hiératiques absolument semblables de prêtres du soleil aztèques et de derviches mevlevi d'autrefois ; même disposition des bras levés en forme de V, même cambrure de la taille et même position de la tête, légèrement penchée de côté.

Ce numéro est le résultat de l'enquête faite par notre confrère au Mexique, M. Tahsin Mayatepek.

Au sommaire : Le culte du soleil né en Asie Centrale et qui s'est répandu dans le monde entier, suivi au Mexique. — Tout comme les « mevlevi », huit personnes s'agitent devant le feu sacré. — D'où et comment le turban est-il venu chez les Musulmans ? — Égypte et Mexique : les anciennes pyramides. — etc..

### DEUIL

**Le décès du Prof. Papadopoulos**  
Nous apprenons avec un vif regret le décès du Prof. Ant. Papadopoulos, du Lycée « Fevzi Ati ». Le défunt enseignait depuis de longues années le français dans les écoles de notre ville avec un zèle égal à sa compétence. La cérémonie funéraire aura lieu aujourd'hui à 4 h. p. m. en l'église Ste Marie Draperis.

Toutes nos condoléances à ceux qui frappent ce deuil.

### LES ASSOCIATIONS

#### Michne-Torah

#### Société de bienfaisance (Nourture et habillement)

Nous rappelons que c'est aujourd'hui 23 janvier, à 15h.30 qu'aura lieu dans le local de La Casa d'Italia, la fête de la Michne-Torah.

Le comité n'a reculé devant aucun sacrifice pour donner à cette fête le plus bel éclat.

Vu le nombre forcément limité des places tous ceux qui désireraient assister à cette fête, feront bien de se hâter de retirer les cartes d'invitations qui sont strictement personnelles.

S'adresser à Galata, chez M. Isaac Niegro, Tünel Caddesi, Nos 18-20, à Istanbul, chez MM. Springer et Amon, Medina Han, Hasircilar et chez MM. Ergas et Hasson, Marpuçilar.

## L'historique de la Bourse d'Istanbul

### Les premières transactions et les premiers krachs. — Les « mines » du Transvaal. — Une bizarre administration. — Les motifs du transfert à Ankara

On sait que le gouvernement a décidé le transfert de la Bourse à Ankara. Notre confrère l'*Ulus* publie l'intéressant article ci-bas concernant l'historique de cette organisation financière dont le rôle est de premier ordre dans la vie économique.

Jusqu'à l'année 1270, l'Empire ottoman n'avait pas contracté de dettes à l'étranger.

En cas de besoin, il avait recours à l'emprunt intérieur.

En 1280, les actions, bons et obligations émis avaient été convertis en « Actions générales de l'Etat ». C'étaient des bons au porteur négociables.

Ce fait avait créé de nouveaux agents financiers. Ceux qui s'intéressaient aux opérations financières étaient au nombre d'une centaine.

Spontanément avait été créée aussi une Bourse qui se trouvait à Hayvan, de Galata.

Les actions dites « eshane cedide » en quatre séries transmissibles de père en fils, celles des puissances étrangères, celles des sociétés anonymes ottomanes et étrangères ayant augmenté le volume des affaires de bourse, on construisit en face du Hayvan, sous le nom de « Komision han », un immeuble dont une salle du dernier étage fut consacrée sous le nom de « Bourse des achats et des ventes des actions ».

Les transactions cependant progressaient toujours.

Quelque temps après la salle parut par trop petite. Les boursiers furent obligés de louer des bureaux dans les magasins à côté. Enfin, pour apaiser les différends qui surgissaient entre eux ils fondèrent un conseil de la Bourse.

Vers 1875, le grand-vizir Mahmud Nedim paşa constatant que les caisses du Trésor étaient vides s'adressa à John paşa, directeur de l'Idare-i Mahsusa. Par son entremise il fit vendre de grands paquets d'actions. Il annonça ensuite que l'Etat allait surseoir au paiement des intérêts de ces actions.

Ceci occasionna la première panique boursière que l'onregistra dans notre pays.

En effet, vu les pertes subies par les porteurs ceux-ci avaient envahi la Bourse et essayaient de se débarrasser de leurs actions à n'importe quel prix.

Quand, sous le règne d'Abdül-Hamid, ces actions furent de nouveau introduites sur le marché après paiement des intérêts, elles n'eurent tout de même pas la faveur du public.

Anciennement et vu la façon d'envisager les choses, spéculer sur les consolidés c'est-à-dire jouer à la Bourse, était un acte réprouvé par la morale.

Aussi, dans les premiers temps, peu de Turcs musulmans y prenaient part. Les transactions boursières se trouvaient être en fait le monopole des non-musulmans.

Le premier règlement de la Bourse fut élaboré en 1867. Mais comme ses dispositions étaient difficilement applicables, il ne donna pas les résultats que l'on en attendait. En 1290 un nouveau règlement fut mis sur pied.

Un poste de commissaire à la Bourse était créé. Il avait pour mission essentielle de contrôler toutes les opérations boursières. C'est ainsi que la Bourse prit un cachet officiel.

L'année 1895 est très importante dans les annales de la Bourse.

A ce moment le directeur de la Banque ottomane était M. Edward Gorawvan. Il informa un beau jour qu'il possédait au Transvaal. Il partit donc pour ce pays. Avant même qu'il fût arrivé à destination, on recevait des dépêches annonçant la grande richesse de ces mines.

Les actions émises à la faveur de ces bonnes nouvelles furent littéralement accaparées.

Mais quand on sut plus tard que toutes ces mines mirifiques n'avaient existé que dans l'imagination d'un aventurier, ce fut une seconde panique.

Les actions minières furent cédées à tout de bras. Les pertes subies par le

public furent considérables.

Celles de la Banque Ottomane levèrent à 2 millions de Litres.

En octobre 1895 sous l'empire des événements arméniens la Bourse procéda à une liquidation générale. Elle ferma ses portes pendant trois mois.

Les événements qui se sont déroulés par la suite eurent diverses conséquences sur la Bourse.

En 1913 le « Komision » ayant croulé la Bourse fut réouverte à Mehmed Ali Paşa Han.

En 1914, au commencement de la Guerre Générale vu la baisse due sur les actions et obligations, le gouvernement fit fermer la Bourse.

Mais les opérations s'effectuèrent quand même à Hayvan Han, les rues environnantes.

Cet état de choses continua jusqu'en 1917. Aucun commerce n'était exercé. Une grande quantité prit le chemin de l'étranger.

Dans les premiers temps de la Guerre Générale les actions des sociétés centrales enregistrèrent une baisse continuelle.

Mais quand le destin de la changea, ce fut la baisse et les pertes désastreuses pour leurs desdites valeurs.

En 1917 la Bourse avait subi une baisse de 50 p. 100.

En 1921 elle fut de nouveau fermée à Komision Han reconstruite.

Comme la Bourse était une institution non-officielle et qu'il n'y avait pas de commissaire au début, en 1865 fut créé le premier conseil chargé de mettre de l'ordre dans les affaires boursières.

La plupart des boursiers des Grecs s'étaient donné à soi le nom d'éphorie. Pendant sous le nom de secrétaire-général fut un non Turc ne comptant même pas la turc qui administrait la Bourse.

En 1920 quand la Bourse fut officiellement créée elle comprenait un comité composé de 20 agents.

Un règlement élaboré à l'époque classait en 3 catégories les membres de la Bourse : les membres ordinaires, les membres honoraires et les membres de la Bourse.

Dans l'histoire de la bourse bul on enregistre ainsi une institution dite « la colline » qui eut que 3 mois vu la débâcle sur les actions du Transvaal.

On sait que la Bourse d'Istanbul sera fermée pendant 3 ans et transférée à Ankara à partir du 1er mars 1938.

Istanbul est le centre commercial le plus important de Turquie.

Par contre les sièges centraux de toutes les banques turques, Ankara y compris la Direction générale de la Banque Centrale de la République.

C'est là une des explications de la décision du transfert de la Bourse à Ankara.

En dehors de ceci le rôle de la Bourse centrale est d'être le centre des grandes opérations du pays dans les domaines économique et financier.

Si l'on prend en considération la façon on envisageait autrefois la Bourse, il est clair que la Bourse centrale doit se trouver à Ankara, cette façon les intérêts de ceux des particuliers seront mieux protégés.

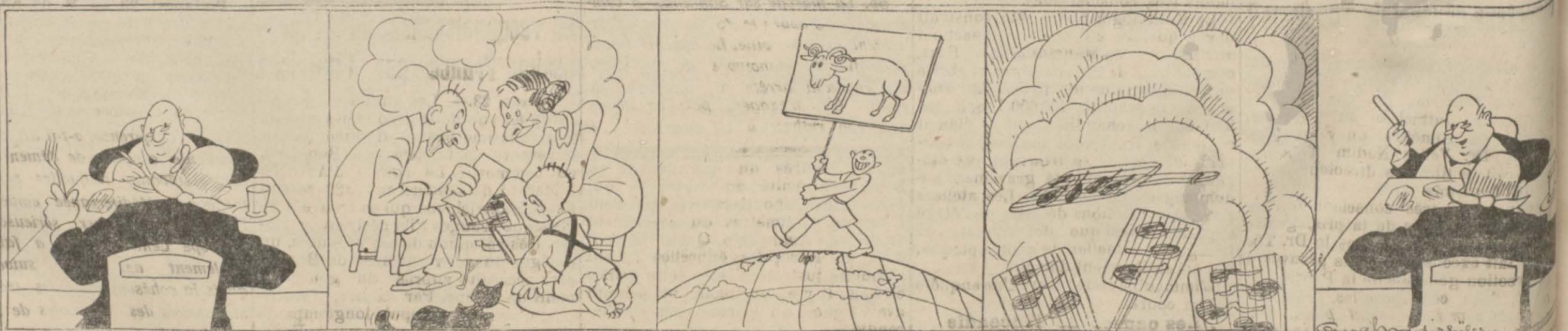
La décision qui a été prise est heureuse et courageuse.

Toute la nation turque est sée dans sa réussite.

En prenant l'initiative qui a été prise, le gouvernement n'a pas de vue le commerce de l'or.

Tout a été examiné dans ses moindres détails.

Les quelques décisions prises ces derniers temps que la Bourse de la Denizbank la lutte contre la cherté, le transfert de la Bourse à Ankara nous enseignent et nous montrent que la Turquie marche vers la perfectionnement économique, l'ancienne mentalité n'envisageait pas.



Le médecin m'a interdit la viande, mais je ne m'en suis pas moins fort réjoui des décisions du gouvernement...

...Cet aliment important cessera enfin d'être un article de luxe...

...et puisse la réduction réalisée se répandre dans le monde entier

...de façon que l'odeur de la bonne côtelette remplace partout l'odeur de la poudre !

— Et que les hommes mouton au lieu de s'entre dévorer (Dessin de Cemal Nadir Güler)



CONTE DU BEYOGLU

# Le petit chéri

Par Lucie DELARUE-MARDRUS.

Le hasard des alliances avait fait de Julius Mintz, en lequel trois ou quatre nationalités se confondaient, l'oncle de Mme veuve Laporte, Française et même Parisienne pur sang, brave petite femme quelconque restée seule dans la vie avec son fils de cinq ans et une maigre rente pour l'élever.

Depuis le bas âge, Marie Laporte entendait parler de l'oncle Julius, étrenel et palpitant sujet de conversation des siens. Outre son cosmopolitisme et son énorme fortune qui le situaient déjà dans la fable, l'oncle Julius, collectionneur, polyglotte, compositeur à certaines heures et à d'autres poète, et qui connaissait tous les pays, était sans cesse cité dans les journaux soit pour quelque méconnaissance magnifique, soit pour quelque bizarrerie inattendue, car on pouvait le cataloguer original, avec tout ce que le mot comporte d'inquiétant et de fantastique aux yeux du public.

« Je suis la nièce de Julius Mintz », cette phrase à tout propos répétée représentait le titre de noblesse de la modeste Laporte, encore qu'elle n'eût jamais vu le personnage fascinant et dédaigneux auquel s'intéressait tant la haute société de plusieurs capitales.

A l'effluve des moindres échos le concernant, elle avait, dans les revues et quotidiens, classés les interviews, articles et biographies où la louange et la roserie alternaient, et découpé le portrait de Julius chaque fois qu'il paraissait quelque part. Ainsi s'imaginait-elle le connaître intimement.

Elle en était là, quand la merveille commença de se dessiner. Un matin, elle reçut la lettre, non de son héros de légende, mais d'un de ses secrétaires, Julius, à l'approche de la soixantaine, décidait d'écrire ses mémoires, et, venant d'apprendre incidemment que sa nièce inconnue, Mme Laporte, avait réuni sur lui la documentation la plus complète (alors que lui-même ne possédait plus rien de tant d'indispensables papiers), lui faisait demander de bien vouloir lui prêter ces trésors qu'il rendrait sitôt copiés par sa dactylo.

Pour la chance de la jeune veuve, cette lettre, envoyée à une très ancienne adresse, mit plus de quinze jours à lui parvenir, de sorte que, prenant la plume, tout enivrée, pour répondre au secrétaire elle eut la surprise de trouver dans son pauvre courrier un mot de Julius Mintz lui-même, qui, pensant qu'elle n'avait pas voulu donner suite à sa cavalière requête, la priait courtoisement de bien vouloir lui accorder un rendez-vous.

Il donnait son adresse à l'hôtel de grand luxe dans lequel il venait de descendre, et pensait qu'elle irait jusqu'à lui téléphoner le plus tôt possible.

En mettant son chapeau pour courir à la poste, car elle n'avait pas le téléphone, Marie Laporte vit, dans la glace, le tremblement de ses mains. L'oncle Julius chez elle, c'était trop beau pour n'être pas un rêve.

Cependant, il lui fallut bien croire à la réalité quand, le lendemain, elle vit entrer dans son humble salon le modèle en chair et en os de tous les portraits qu'elle avait découpés quinze ans durant.

Depuis le matin, elle astiquait, aidée de sa femme de ménage, tout en faisant des recommandations à son petit garçon.

Guidé dans son costume de velours des dimanches, le gosse, un doigt dans le nez, n'écouit qu'à moitié. C'était un bambin malingre et sans attrait, mais, naturellement, sa mère le trouvait intéressant. Depuis la veille, au sortir même de la poste, après le bienheureux coup de téléphone, elle s'était montée la tête.

« Pourquoi l'oncle Julius ne s'attacherait-il pas à mon Popaul ? Il commence son piano à cinq ans, il sait presque lire, il récite gentiment sa fable, il a des petites manières ravissantes, tout ce qu'il faut pour devenir plus tard un artiste. L'oncle Julius en ferait son fils d'adoption, son héritier, etc... »

— Popaul ! Quand tu verras entrer le monsieur, tu courras l'embrasser en lui disant : « Mon oncle Julius, je vous aime bien ! » Tu entends ?

C'était la dixième fois qu'elle le répétait.

— Oui, M'man !... Mais il me donnera des bonbons ?

— Je ne sais pas. Laisse ton nez tranquille !

L'heure vint, le coup de sonnette retentit. La femme de ménage ouvrit, et Julius Mintz fit son apparition.

Grand, mince, le visage busqué, des yeux d'aigle, une élégance d'étranger, un accent indéfinissable.

riginal détestait les enfants en général et les enfants laids en particulier. Il devinait en outre, la leçon serinée par la mère, et tout ce que cette leçon signifiait.

— Bonjour, mon petit !... jeta-t-il en effleurant les cheveux enfantins d'un geste vague. Et, sans attendre : Vous avez les documents en question ?

— Je vais les chercher !... s'écria la nièce.

Appuyant encore sur sa maladresse : — Popaul, tu vas tenir compagnie à ton oncle, pendant ce temps-là !

Or, dès qu'il fut seul avec l'avorton qui le regardait, planté devant lui, l'oncle Julius, vif comme l'éclair, déplaça dans sa bouche son double dentier, ce qui lui fit une mâchoire apocalyptique, frôna son nez d'aigle, loucha terriblement, et, se baissant, présenta ce vivant masque japonais tout contre la figure du gosse épouvanté.

— Maman !... hurla le malheureux Popaul.

Lâchant tout, Marie Laporte accourut à l'affreux cri de son enfant, mais pas si vite que l'oncle n'eût remis ses dents de son visage en place et repris sa pose aristocratique.

— Mais qu'est-ce qu'il a, ce petit chéri ?... demanda-t-il à la mère panatée. C'est moi qui lui fais peur comme ça ?

— Mais mon oncle... je ne crois pas !... Qu'est-ce que tu as, Popaul ? Pourquoi as-tu crié ?

L'infatigable Julius savait bien qu'un enfant de cinq ans ne saurait raconter ce que celui-ci venait de voir. En effet, Popaul, grelottant, continua de sangloter et ne répondit rien.

— Laissons cela, ma chère, et voyons les dossiers !

Désolée, et se réservant de gifler plus tard son stupide enfant, Marie Laporte retourna chercher ses papiers. Astucieuse, elle avait décidé, pour motiver plusieurs entrevues, de faire semblant de n'en avoir sous la

(Voir la suite en 4ème page)

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE.

ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosco, Oms tanza, Cluj Galatz, Temesvar, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Orosbaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gyaquil Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Molleendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy.

Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations générales 22915. — Portefeuille Document 22903

Position : 22914. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Beyoglu, à Galata, à Istanbul

Service traveler's cheques

Leçons d'allemand et d'anglais

ains que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et de lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode, radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

## le formidable SUCCES de MELEK dans JEANETTE MAC-DONALD LE VER LUISANT

continue devant des salles combles.....

En Suppl. : LE BOMBARDEMENT DU PANAY  
et le mariage du prince héritier hellène

Séances : 2 h. — 4.15 — 6.30, Soirée à 9 h.

Si vous voulez passer 2 heures agréables... Si vous voulez rire aux larmes... Si vous voulez oublier les soucis présents allez voir au Ciné TURC

LA PEAU D'UN AUTRE

avec ARMAND BERNARD - ANDRE LEFAUR - PIZELLA

Un film que vous voudrez voir et revoir

## Vie économique et financière

### Le marché d'Istanbul

#### Blé

Le blé Polatli, qui avait clôturé la semaine passée à piastres 6.16, a perdu 4.6 paras, et n'est plus qu'à piastres 6.10-6.12.

La qualité de blé dite tendre a subi dans le courant de cette semaine un déshicement graduel de son prix passant successivement de piastres 5.32-5.35 à 5.25-5.23, 5.24-5.27 1/2 et 5.23-5.27 1/2.

Le blé dur a également lâché 3 paras et se traite à piastres 5.20.

Aucune fluctuation sur le prix du blé dit « kizilca ».

Cette semaine a été nettement baissière sur le marché d'Istanbul et il ne semble pas que les prix doivent remonter à leur niveau antérieur, quoiqu'il n'y ait pas de raisons sérieuses devant accentuer fortement le mouvement descendant des prix.

#### Seigle et maïs

La demande toujours très forte de seigle se répercute très nettement sur le marché où les prix haussent par suite d'une offre de plus en plus restreinte. Le prix du seigle est passé de piastres 4.34 1/2 à 4.30-5.

Le maïs blanc a perdu demi para, Pts 3.37 1/2.

Celui jaune a oscillé entre piastres 4.10 et 4.25 mais termine la semaine à 4 piastres 25.

#### Avoine

L'avoine, qui avait réussi à se maintenir à piastres 4.7 a soudain réalisé un gain de 13 paras, passant en dernier lieu à 4 piastres 20.

#### Orge

Un mouvement de baisse progressif et atteignant les deux qualités s'est manifesté cette semaine sur le marché de l'orge.

L'orge fourragère est passée de piastres 4.24-4.26 à 4.17 1/2-4.20.

L'orge pour brasserie qui était à piastres 4.11-4.13, n'est plus qu'à piastres 4.5-4.8.

#### Opium

Le grand calme qui règne sur le marché de l'opium se reflète très nettement dans la tenue des prix.

Tandis que la qualité supérieure « ince » se maintient depuis le 5 de ce mois au prix très bas de piastres 490, celle inférieure dite « kaba » vient de perdre 197 piastres 20.

14 1/2 Piastres 497.20

19 1/2 » 420

#### Noisettes

Un nouveau contingent alloué par la France

Le gouvernement français a alloué de nouveau un contingent pour les produits de notre pays, pour les 3 premiers mois de la nouvelle année.

D'après les renseignements qui ont été donnés, la France nous achètera 650 quintaux d'œufs en coque, 250 quintaux de blancs d'œufs, 250 quintaux de jaunes d'œufs non sucrés, 50 quintaux de graines de maïs, 15.500 quintaux d'orge pour la fabrication de la bière, 5.000 quintaux de maïs, 20.000 quintaux de fèves, 750 quintaux d'haricots, 175 quintaux de noix, 250 quintaux de noix décorées.

#### Une foire à Prague

Les négociants turcs y participeront

Au cours du mois de mars, une exposition internationale sera ouverte à Prague. Le ministère de l'Economie a demandé à nos négociants d'y participer.

On y vendra toutes sortes d'objets. Les échantillons qui seront exposés dans ce pavillon seront choisis parmi les meilleurs types du pays et serviront au développement commercial entre la Tchécoslovaquie et la Turquie.

#### Aucune animation sur le marché des noisettes.

Nous avons précédemment expliqué la raison d'ordre saisonnier mais à laquelle vient s'ajouter la défection du marché allemand.

On remarque une rectification de prix en ce qui concerne les noisettes sans coque, celles avec coque sont à piastres 14.10.

#### Mohair

Le marché du mohair continue à se montrer chaque jour moins animé.

La qualité inférieure ou « kaba » a perdu 15 piastres et se trouve à piastres 85. Aucun autre changement de prix.

Oglak	Piastres	132.20
Ana mal	»	110
Cengelli	»	130
Deri	»	77.20
Sari	»	110

#### Laine ordinaire

La place n'offre aucune animation. La qualité provenant de l'Anatolie a même perdu 2 piastres.

14 1/2 Piastres 50.54

19 1/2 » 48.52

La laine de Thrace conserve son prix de piastres 63-65 depuis le 30 décembre passé.

#### Huiles d'olive

Les arrivages continuent mais cette semaine n'en a pas été influencée en ce qui concerne les prix.

L'huile pour savon a même gagné 2-5.20 piastres.

La qualité extra est à piastres 43-44, celle de 1ère qualité à piastres 39-42.

#### Beurres

Marché absolument inchangé.

La végétalienne est vendue à piastres 50.

Le beurre d'Urfa cote piastres 102.50, celui d'Antep 95, celui de Diyarbakir 80-85.

#### Citrons

La stabilité de ce marché dure depuis quelque temps. On ne cote d'ailleurs que la caisse des Trabulus (504 pièces).

Le prix est de ptes 680-750.

#### Œufs

Le prix de la caisse de 1440 unités (iri) s'est stabilisé à Ltqs 34, ce qui est un prix extrêmement élevé.



Un instantané du voyage de M. Stoyadinovitch en Allemagne. Le Premier yougoslave s'entretient avec M. von Neurath.

## Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accél.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA F. GRIMANI PALESTINA	21 Janv. 28 Janv. 4 Fév.

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGGIO	23 Janv. 7 Fév.
---------------------------------	-----------------------	--------------------

Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABBZIA QUIRINALE DIANA	19 Janv. 2 Fév. 16 Fév.
--	------------------------------	-------------------------------

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO	29 Janv. 12 Fév.
--	---------------	---------------------

Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE CAMPIDOGGIO ISEO DIANA FINICIA ALBANO	19 Janv. 28 Janv. 27 Janv. 2 Fév. 9 Fév. 10 Fév.
----------------------------	--	---

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

### Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

W. Lits 44686

## FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« Triton » « Orion »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 23 au 25 Jan du 27 au 31 Jan.

Bourgaz, Varna, Constantza	« Oberon » « Orion » « Stella »		vers le 23 Janv. vers le 28 Janv. vers le 6 Fév.
----------------------------	---------------------------------------	--	--

Pirée, Marseille, Valence, Li- verpool.	« Durban Maru » « Delagoa Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Fév. vers le 20 Mars
--	-------------------------------------	---------------------	------------------------------------

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata, Tél. 44792

### Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg

Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de Hambourg, Brême, Anvers

S/S ADANA vers le 25 Janvier

S/S ILSE-L.M.RUSS vers le 27 Jan.

S/S MACEDONIA vers le 3 Février

Départs prochains d'Istanbul

pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S DELOS charg. 25 Jan.

S/S ILSE-L.M.RUSS charg. le 29 Jan.

Départs prochains d'Istanbul

pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S ADANA charg. le 27 Janvier

S/S MACEDONIA charg. le 6 Février

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde

Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han., Tél. 44760-447

### En plein centre de Beyoglu

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la « Società Operaia italiana », Istiklal Caddesi, Ezac Çikmavi, à côté des établissements « Hi Mast » s. Voies.

### Elèves de l'Ecole Allemande, surtout

ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».



## LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le Hatay

M. Asim Us consacre l'entre-feuille suivant dans sa revue de ce matin des événements politiques de la semaine à la question du Hatay :

La question du Hatay qui constitue notre grande cause nationale sera débattue devant le Conseil de la S. D. N. le 26 crt. C'est pour cela que notre ministre des Affaires étrangères, M. Tefik Rüstü Aras, partira cette journée pour Genève.

Etant donné que le nouveau cabinet français a annoncé qu'il n'apportera aucun changement à la politique étrangère, il n'y a guère beaucoup d'espoir d'amener les délégués français dans la voie du droit et de la compréhension. Mais, en même temps, la question du Hatay dans sa forme actuelle a cessé d'être une question franco-turque pour revêtir essentiellement l'aspect d'un problème entre la Turquie et la S. D. N. qui sont en mesure de défendre son existence et son prestige international sauront empêcher cette institution de tomber dans le piège que lui a dressé la France.

## Une conception très erronée

M. Ahmed Emin Yalman vient de recevoir du doyen de l'Université du journalisme de Columbia (Etats-Unis) M. Karl Ackermann, un rapport et une carte. Il écrit à ce propos dans le « Tan » :

L'essence du rapport est celle-ci : une peste a fait son apparition dans le monde : c'est celle de l'oppression contre la liberté de pensée. Sur la carte qui accompagne le rapport, les pays où la peste sévit le plus intensément sont marqués en noir. Les pays où la liberté de critique subsiste plus ou moins sont indiqués en blanc. Ceux enfin où l'on jouit d'une liberté moyenne sont marqués en pointillés.

La partie la plus erronée de cette carte est celle qui a trait à la Turquie ; notre pays figure, en effet, parmi ceux marqués en noir. L'institution qui a élaboré le rapport est une institution impartiale qui ne poursuit que des buts scientifiques. Le fait qu'elle soit tombée dans une erreur si grossière à l'égard de notre pays est une nouvelle preuve de la gravité et de l'importance des dommages que cause la lacune que nous avons signalée hier. Le monde a appris que nous avons fait de grandes choses. Mais, abstraction faite des étrangers, un nombre nécessairement limité, qui

nous ont étudiés de près, fort peu sont ceux qui connaissent le vrai visage de la Turquie d'Atatürk, libre et démocratique. Par contre fort nombreux sont ceux qui classent notre pays au nombre de ceux dirigés par des systèmes dictatoriaux, étrangers à la démocratie et qui n'attribuent aucune importance à la liberté de discussion.

C'est une nécessité que de profiter de toutes les occasions pour faire disparaître cette conception injuste.

## Les logements des fonctionnaires à Ankara

Sur ce sujet que lui tient à cœur, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Sur les six mille et quelques fonctionnaires qui reçoivent des indemnités de logement à Ankara, quatre mille ne touchent qu'une quinzaine de livres. Si l'on tient compte des impôts prélevés sur ce montant, ces 4.000 employés de l'Etat ne touchent que Ltqs. 13,20 net. Or, pas un fonctionnaire ne trouverait à louer même une cabane à ce prix dans la capitale. Il s'ensuit donc que le fonctionnaire qui touche l'indemnité doit encore ajouter quelque 17 livres à ce montant pour acquitter son loyer. Et tout cet argent est donné pour ne disposer que d'une maison privée de confort et de conditions hygiéniques.

Conformément à la proposition que nous faisons, le fonctionnaire n'aura que 15 ou 20 livres à verser chaque mois à titre de loyer, montant qui constituera, du reste, la contrepartie du prix de la maison qu'il habitera. Il n'y aura plus d'indemnité de logement et la maison appartiendra au fonctionnaire qui sera désormais « chez lui ». Au surplus, cet argent ne sera pas dépensé en vain, il formera une sorte d'épargne obligatoire accumulée pour le soutien de la famille de l'employé.

## L'autarcie

Rome, 21. — Les organisations corporatives engagées dans la réalisation des plans d'autarcie n'ont pas subi d'arrêt ; leur activité s'accroît au contraire au cours des prochains mois. On a déjà annoncé en effet la convocation de cinq corporations dont deux appartiennent au cycle de production industrielle et trois au cycle agricole.

## Les nouveaux marchés à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 22. — Addis-Abeba s'est enrichie d'un édifice très important d'utilité publique : les marchés mixtes, dont on avait ressenti le manque, et qui ont été bâtis dans la vieille « arada » entre la rue de Tripoli et la rue de Bengasi. Il s'agit de constructions définitives en maçonnerie qui couvrent une superficie de 3.500 m. 2, et comprennent 68 locaux, auxquels il faut ajouter les services hygiéniques pour le public, les premiers de ce genre installés dans la capitale, et qui se subdivisent en deux catégories : pour les nationaux et pour les indigènes.

Un beau portique de 48 arcades précède les boutiques dans l'ample cour, et sert non seulement à favoriser l'exposition des marchandises, mais facilite aussi la circulation des indigènes qui exposent leurs marchandises dans ces locaux.

Vingt-et-une boutiques pour Européens longent la façade donnant sur la rue de Tripoli, et dix-huit se trouvent à l'intérieur et servent de magasins ou dépôts ; vingt boutiques longent aussi la rue de Bengasi, et six ont leurs vitrines au premier étage.

Dans ces nouveaux marchés mixtes il y a des magasins généraux, des dépôts, des boutiques de denrées alimentaires, des débits divers, et aussi des bureaux de professionnels.

## Les améliorations du port de Tripoli

Tripoli, 22. — L'aménagement du port de Tripoli est désormais un fait accompli. En effet, ce port est actuellement accessible aux plus fortes unités transatlantiques.

Il y a quelques jours l'imposant bateau à moteur « Vulcania », une des plus belles unités de la marine marchande italienne, véritable ville flottante, jaugeant 25.000 t., est entré tranquillement au port et s'est amarré au quai sans difficulté. Il y a peu d'années, il aurait été fou même de penser à une telle manœuvre, puisque les paquebots de lignes régulières devaient jeter l'ancre dans l'avant-port où, quand la mer le permettait, étaient effectuées difficilement et lentement les opérations de débarquement.

En même temps que se créait l'extraordinaire organisation touristique, qui s'est formée durant ces dernières années en Libye, en permettant la mise en valeur de toutes les beautés de la colonie, devait correspondre la perfectionnement maximum des moyens de transport et des points d'accès au quatrième qual.

La profondeur de l'entrée du port a été portée à 10,5 mètres, les travaux d'approfondissement d'une très vaste zone du port à une cote variant de 10,5 m. à 8 m. sont déjà avancés.

Quand les travaux seront terminés, on aura creusé en tout un million et demi de mètres cubes. De cette manière, les manœuvres d'accostage et d'amarrage des navires de tonnage moyen au quai principal et au môle 24 janvier, seront rendues plus faciles et plus sûres ; on obtiendra une zone précédant ces ouvrages où les navires de commerce en stationnement pourront rester en toute sûreté ; les navires de fort tonnage peuvent déjà entrer dans le port et s'amarrer aux quais du môle en pleine mer, actuellement accessible aux véhicules automobiles.

## Un puissant poste de T.S.F. à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 20. — Le gouvernement général a décidé d'installer au cours de 1939 un puissant centre radiophonique et de distribuer de nombreux radio-récepteurs dans tous les centres de l'empire.

## Une lacune

— Entendez aussi une chanson de Nevers...

De même que nous conservons sur un rayon de votre bibliothèque un livre de poésies de Nedim, la voix de Nevers, qui s'est tue à jamais, survit sur une cire de votre discothèque.

Mais les inventions nouvelles ne permettent pas seulement de conserver le son et la forme ; elles éternisent aussi le mouvement. Le XXe siècle, qui est entré dans le musée du cinéma parlant, s'est assuré une continuité qui, jusqu'à des époques rapprochées, était l'apanage des seuls textes. Les générations à venir verront l'histoire de notre temps sur l'écran.

Or, que faisons-nous, nous ? Nous pouvons l'exprimer d'un mot : Rien...

Et même en dépit des dépenses consenties par certaines de nos institutions nous ne savons utiliser le cinéma ni aujourd'hui, ni pour demain. Nous voyons combien il est inutile d'attendre des particuliers le développement de cette initiative qui ne rapporte pas assez.

Le moment est venu, depuis longtemps déjà chez nous, d'entreprendre, par les soins de l'Etat, la partie du cinéma parlant qui intéresse la culture et l'histoire et de créer un studio, petit au besoin, mais contrôlé par de véritables spécialistes ainsi qu'un musée du film. (De l'Ulus.)

FATAY

## L'aviation péruvienne

Lima, 20. — Le gouvernement péruvien, reconnaissant la supériorité de l'industrie italienne, a décidé de faire l'acquisition de nombreux avions et d'envoyer des élèves à l'école italienne de pilotes.

## Une importante réalisation de la « Fiat »

Florence, 21. — Une grandiose usine pour la réparation et la construction des automobiles sera créée par la Fiat dans le faubourg industriel de Rifredi. Les travaux de construction du nouvel établissement qui occupera une superficie de quatre vingt mille mètres carrés commenceront la semaine prochaine.

## Théâtre de la Ville

## Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

## Peer Gynt

5 actes,

De Henrik Ibsen

Version turque

Seniha Bedri Göknil

## Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

## Aynaroz Kadisi

Comédie en 6 tableaux

De Celâl Musahipoglu

## Le petit chéri

(Suite de la 3ème page)

main qu'une partie et de promettre de retrouver peu à peu le reste chez des connaissances auxquelles elle communiquait de si précieuses trouvailles.

Qu'il le crût ou non, Julius était bien forcé d'en passer par là. Aussi quel entraînement mettait, dès la mère éloignée, à recommencer l'horrible grimace qui, chaque fois, faisait, de la même façon, hurler le petit chéri !

A la troisième visite, Marie Laporte, ulcérée, jugea qu'il valait décidément mieux laisser Popaul dans la chambre.

— Tiens ? se dit ce jour-là Julius, on ne me le montre pas, aujourd'hui ? C'est alors que, stupéfait, dans le salon, où, comme d'ordinaire, il attendait que sa nièce revint, il vit entrer à pas de loup le galopin.

Terrifié d'avance et se tenant à distance, le jeune Popaul, dans un souffle, suppliait :

— Oh ! dis, oncle ! Refais-le-moi ! Par quel étrange phénomène son enfant hurlait, une fois de plus, au salon quand elle l'avait laissé dans la chambre, Marie Laporte ne le comprit jamais, ni pourquoi, miraculeusement, l'oncle Julius déclarait avec un bel enthousiasme, tout à coup :

— Ce petit Popaul, je le trouve remarquable ! Je sens que je vais m'intéresser à lui ! Car elle ne pouvait savoir que, pour la première fois de sa vie, l'oncle Julius, en cet enfant, venait de découvrir plus pervers encore que lui-même.

## La vie sportive

## FOOT-BALL

## Istanbul bat Ankara

Ankara, 22. — La rencontre entre les équipes d'Ankara et d'Istanbul s'est terminée par la victoire des footballeurs d'Istanbul par 3 buts à 1. A la mi-temps le score était à égalité : 1 à 1. L'équipe d'Istanbul fit preuve d'une grande supériorité et domina dans tous les compartiments du jeu.

Le onze victorieux était composé comme suit : Cihat, Faruk, Reşat, Esfak, Esad, M. Reşat, Necdet, Naci, Melih, Hazim et Fikret.

## Les Musées

Musées des Antiquités, Technici Kioskue

Musée de l'Ancien Orient  
ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou

et le Trésor :  
ouverts tous les jours de 13 à 17 sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :  
ouvert tous les jours sauf les samedis Les vendredis à partir de 13 heures

Prix d'entrée : Pts 10  
Musée de Yediköy :  
ouvert tous les jours de 10 à 17

Prix d'entrée Pts 10  
Musée de l'Armée (Sainte Irène)  
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine  
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

## LA BOURSE

Istanbul 22 Janvier 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	94.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	98.25
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.-
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	73.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.-
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.50
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.50
Bons représentatifs Anatolie e.c.	30.50
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.50
Act. Banque Centrale	98.-
Banque d'Afrique	10.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.75
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.40
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.-
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.25
Act. Tramways d'Istanbul	10.50
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.-
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	9.80
Act. Minoterie "Union"	12.75
Act. Téléphones d'Istanbul	7.-
Act. Minoterie d'Orient	1.06

## CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	628.75	629.-
New-York	0.79.45.-	0.79.37.-
Paris	33.65.25	—
Milan	151.1.50	—
Bruxelles	4.76.-	—
Athènes	—	—
Genève	3.44.25	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.75	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	13.68.34	—
Berlin	1.37.50	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	1060	1062
Mecidiye	—	—
Bank-note	273	274

## Bourse de Londres

Lire	94.97
F. F.	150.87
Doll.	4.99.77

Dette Turque Tranche 1	302.-
Banque Ottomane	553.-
Rente Française 3 o/o	70.65

## TARIF D'ABONNEMENT

	Turquie:	Etranger:
	Lira	Lira
1 an	13.50	1 an 22.-
6 mois	7.-	6 mois 12.-
3 mois	4.-	3 mois 6.50



Un coup d'œil dans un dépôt d'armes du C.S.A.R.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 66

## Fille de Prince

Pe MAX du VEUZIT

— Mon grand ami, mon grand frère, dites-moi ce qui ne va pas... ce qui vous déplaît en ce moment dans mes paroles ?

S'il avait été moins épris, Alex aurait remarqué la petite lueur de malice qui brillait innocemment dans les deux yeux féminins levés vers lui ; mais, pour le moment, il était tout au désappointement que lui causait la nouvelle.

— Gyssie ! fit-il presque tragiquement, dites-moi que vous ne songez pas sérieusement à épouser ce bon homme en pain d'épice ?

— Mon Dieu ! moi, je ne sais pas ! C'est ma nourrice qui insiste ! Il paraît que ce monsieur est pétri de toutes les qualités qui font un bon époux.

— Si vous n'aimez pas cet homme, toutes ses qualités de mari parfait vous sembleront déplorables... Elles vous prendront sur les nerfs !

— La chose est tout à fait possible ! soupira-t-elle, convaincue. Elles doivent être bien agaçantes, les qualités d'un mari qu'on n'aime pas.

— Je ne vous le fais pas dire ! — C'est bien embarrassant ! Maryvonne tient beaucoup à ce mariage. Est-ce que, mon ami, vous me conseillez fermement de repousser ce... le péril jaune ?

— Sans hésitation, voyons ! — Il faudrait persuader ce brave Asiatique de choisir une femme en Cochinchine !

— Ah ! il est de Cochinchine ?... — Oui ! Il est de race blanche, évi-

demment ! Mais ça ne le rend pas plus sympathique !

— Accablement. — Il faudrait m'aider, mon grand ami, à faire comprendre à Mamie qu'elle ne doit pas m'imposer un pareil mariage...

— Elle veut donc vous marier de force !... Il ferait beau voir ! — C'est qu'il est très riche, vous savez, le monsieur !

— Oh ! Gyssie, ne parlez pas d'argent !

— Ce n'est pas toujours à dédaigner !... Enfin, soit, n'en parlons plus !... Mais vous allez dire à Mamie... — Tout ce que vous voudrez !

— Non, pas ce que je veux, car, moi je ne sais pas ! C'est tout ce que vous pensez contre un pareil projet de mariage qu'il faut exposer !... Vous lui expliquerez... lui ferez comprendre...

— Je serai éloquent. Ah ! ma petite Gyssie, quand je pense que cette vilaine Maryvonne est capable de nourrir de pareilles intentions ! — Oui, héin ! C'est incroyable !

— Absolument renversant ! Et ridicule ! Il n'y a pas d'autre mot. Gyssie coupira ; puis, les mains bien sagement croisées, de l'autre côté de la table, elle regarda pensivement Alex.

— Voilà donc une question réglée ! C'est encore vous, mon bon ami, qui allez arranger cette grosse affaire.

— Ma petite Gyssie, je voudrais tant arranger moi-même toute votre existence... que vous n'ayez plus qu'à vous laisser vivre... sans un souci, sans un ennui.

— Evidemment ! Ça serait parfait !

La perfide Gyssie paraissait si docilement se plier à ses conseils qu'Alex, ébloui par son sourire et par la facilité avec laquelle elle l'écoutait, se pencha vers la jeune fille et, les yeux dans les yeux, entama chaleureusement une déclaration d'amour qui ne supportait plus d'attendre davantage :

— Ecoutez-moi, mon amie chérie... Laissez-moi vous dire...

D'un geste, elle l'arrêta :

— Mais non, Alex, c'est à moi de vous expliquer, fit-elle vivement. Il faut que je vous fasse connaître le Cochinchinois pour que vous puissiez parler à Mamie... N'avons-nous pas décidé que dès notre arrivée à Karlan, vous raisonnez ma nourrice ?

— C'est entendu, je n'y manquerai pas.

— C'est promis ?

— C'est juré !

Une douce gaieté passa dans les yeux clairs de Gyssie qui dut faire effort pour garder son sérieux.

— J'ai confiance en vous, Alex, affirma-t-elle cependant avec gravité. Mais ne soyez pas trop sévère pour ma pauvre Maryvonne ; cette brave

femme est persuadée qu'elle me rend service.

— Je devine. Cette paysanne croit bien faire. Elle est sincère ! Mais les vieilles gens ont quelquefois de drôles d'idées...

— Extraordinaires !... Figurez-vous...

Elle le regarda à la dérobée, puis, craignant de ne pouvoir conserver son sérieux si elle continuait d'examiner ses jeux de physionomie, elle baissa les yeux et parut s'absorber dans la contemplation de son sac de cuir repoussé, posé sur la table, devant elle.

— Figurez-vous, reprenait-elle avec plus d'assurance, que ce monsieur chinois n'est, en réalité, qu'un brave garçon du Finistère...

— Ah !

— Oui... Un enfant de « chez nous » qui a passé une partie de sa jeunesse là-bas... C'est le neveu et l'héritier de ma marraine...

Alex sursauta :

— Vous dites ? s'exclama-t-il, abasourdi.

Il n'en croyait pas ses oreilles ! Je précise, répéta-t-elle complaisamment. Il s'agit du neveu de Mme La Kérec l'héritier de Kerlan. Ce monsieur a déjà été très gentil pour moi puisqu'il m'a permis de continuer à résider au château, où j'avais été élevée, jusqu'à son retour en France. Alors, de tant d'amabilités, ma brave

Maryvonne a conclu qu'il ferait un mari potable.

Le Gurum l'écoutait, subitement de bonne humeur, bien qu'il s'efforçât de garder son sérieux pendant qu'elle continuait :

— Il paraît que ce jeune homme est maintenant de retour en Bretagne. Mamie me l'annonçait dans sa dernière lettre et elle me disait que le notaire, consulté, estimait lui aussi le mariage très faisable.

— Pourquoi croit-il cela ? interrompait Alex qui écoutait sa compagne avec une mine réjouie.

— Dame ! probablement qu'il est très naïf, ce garçon élevé là-bas... Mamie et le notaire sauront le persuader de m'épouser.

— Mais vous, Gyssie ? interrogeait l'autre curieusement.

Alex avait allumé une cigarette et l'air béat, lançait des ronds de fumée vers le plafond.

— Vous accepteriez un mari chinois dans ces conditions ? insistait-il.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve

Telefon 40235